

Arquennes aime son pont... classé

Après un an de travaux, deux villages réunis



L'attachement qui unit les Arquennois au pont tournant et sa passerelle n'est pas près de s'éteindre. Hier, ils étaient plus d'une centaine à saluer la réouverture de cet ouvrage d'art classé dans un site digne des plus belles cartes postales du pays.

Arquennes et Feluy sont à nouveau réunis au-delà de l'ancien canal Charleroi-Bruxelles. La circulation y avait été interrompue durant un an. «Nous avons tous souffert mais nous sommes heureux de retrouver le pont et sa passerelle à l'identique », se réjouissait la bourgmestre Bénédicte Poll à l'heure de couper le ruban en compagnie du représentant du ministre wallon Carlo Di Antonio.

Le côté piétonnier du pont a été élargi mais toutes les parties visibles ont été réhabilitées à l'identique. «On a aussi déplacé les réverbères, autrefois au gaz, à l'extérieur de la passerelle », note minutieusement Michel Ameryckx, un Arquennois pour qui le pont n'a plus de secret (voir ci-dessous).

DES CHARROIS DE 40 TONNES

Les parties non visibles ont été renforcées par rapport à l'ouvrage initial pour laisser passer un charroi de 40 tonnes. «Ce monument est un témoin du savoir-faire si cher à votre région en matière de constructions métalliques, comme les ateliers de Baume et Marpent d'Haine-Saint-Pierre savaient si

bien les construire », relevait Thibaut Mouzelard. Les rivets donnent en effet un cachet unique au pont et à la passerelle, comme ceux des ascenseurs hydrauliques classés au patrimoine mondial sur le canal historique du Centre à La Louvière.

Pas étonnant dès lors que le pont tournant et sa passerelle, mis en service en 1910, et le site, soient classés, pour leurs valeurs historique, esthétique et artistique, déjà depuis quelques années. Cela nécessitait bien un lifting d'1 million d'euros tant la rouille avait fait son oeuvre.

«D'autant que c'est un patrimoine vivant, emprunté chaque jour par les riverains mais également par une ligne de bus et des convois agricoles. » «Il faudra enlever le panneau 15 tonnes » relevait malicieusement un des nombreux villageois venus fêter l'événement.

Un autre pointait le danger de deux ouvertures sur le pont. «Les enfants, qui viennent souvent jouer ici, pourraient tomber dans l'eau. »

La passerelle a été démontée, pièce par pièce. Puis refaite en réutilisant un maximum des anciennes pièces, après traitement. Si on ne verra plus jamais les « sabots » gorgés de houille couler sur le canal, sûr que le pont « relifté » fait tout pour garder cette âme nostalgique d'un des plus beaux villages wallons.

THIBAUT WACQUEZ
NOUVELLE GAZETTE DU 07 DECEMBRE 2013

LE COIFFEUR MICHEL EST LA MÉMOIRE VIVANTE DU PONT TOURNANT



Michel Ameryckx est un Arquennois pur souche. Toute l'activité autour du canal, ses aïeux lui en ont transmis la mémoire et de superbes documents. Qu'il a fait partager à la « Maison de la Mémoire », à deux pas de la place d'Arquennes. C'est lui qui nous donne les clés pour comprendre l'utilité de cette passerelle sur le pont tournant.

«Au début du XXe siècle, tous les jours, 2.400 ouvriers venaient à la gare d'Arquennes, situé sur la ligne Manage-Ottignies qui fut fermée en 1958. Quand on arrivait à Arquennes, cela sentait l'odeur de soufre. Tout ce monde travaillait dans les carrières d'Arquennes et de Feluy.

Lorsqu'un baquet (entendez bateau) arrivait, il aurait fallu attendre 1/4 heure pour traverser le canal s'il n'y avait pas eu la passerelle. Et les ouvriers n'avaient pas envie de rater leur train. »

Encyclopédie vivante du canal, celui que tout le monde surnomme le « coiffeur Michel » nous apprend encore que le plan du pont tournant a été dessiné en 1906. «Cette copie d'Eiffel a été montée en 1908. La circulation dans le village a été arrêtée en 1909 et 1910 pour faire passer à cet endroit le gabarit du canal de 70 à 300 tonnes.

PONT A CLAQUETTES RENOVE

Ce vendredi, Carlo Di Antonio a annoncé qu'il a trouvé un budget pour le pont « à claquettes » rue de Renissart. C'est d'autant plus une bonne nouvelle que, voici juste un mois, il avait dit qu'il ne devrait pas être rénové rapidement. Ce pont, qu'on a fait sauter le 17 mai 1940 pour empêcher l'offensive allemande, est actuellement fermé pour raison de sécurité. Une fois rénové, il permettra le passage de convoi de 40 tonnes. L

T. W.